**Les poissons rouges**

**Daeninckx, Didier (2003). *Nouvelles policières,* Paris : Editions Classiques Hatier.**

**En lien avec le Plan d’études romand (**[**https://www.plandetudes.ch**](https://www.plandetudes.ch)**):**

L1 31 – Formulation et vérification d'hypothèses

L1 31 – Identification des personnages, de leurs relations et de leurs rôles

L1 31 – Identification de l’implicite

L1 31 – Réalisation d’activités résumantes

**Les poissons rouges**

**Daeninckx, Didier (2003). *Nouvelles policières,* Paris : Editions Classiques Hatier.**

**Texte**

**Aux rédacteurs des dépêches anonymes de l'Agence France-Presse.**

Je n'aurais jamais cru qu'on puisse être aussi calme après avoir tué son père. Ou son beau-père...

L'autre je ne l'ai jamais connu, alors, c'est tout comme !

« Tu n'as rien perdu ! »... Je l'ai entendue au moins mille fois, celle-là... Maman était encore enceinte de moi lorsqu'il est parti. Il ne m'a laissé que son prénom, Albert... que je traîne depuis vingt-trois ans. Il n'y est pour rien, c'est maman, elle l'aimait encore, malgré tout, mais ce n'était pas une raison pour m'imposer ça une vie entière ...

J'ai dormi normalement, sans cachet, huit heures d'affilée et s'ils n'avaient pas cogné à la porte, pour le café, j'y serais toujours.

Je n'ai pas voulu y penser avant de m'endormir. J'ai serré les dents, à les briser, et les idées ont reflué de ma tête.

Je suis seul dans la cellule, une faveur paraît-il ! On voit bien qu'ils vivent de l'autre côté des grilles... On se cogne les genoux au mur rien qu'en s'asseyant. À deux on aurait moins froid. Et on peut se parler, même si on ne dit pas tout. Ils m'ont obligé à laisser toutes mes affaires en entrant. Une espèce de balle de vêtements serrée par ma ceinture, au milieu de toutes les autres, avec mon numéro d'écrou1, dans une cellule inoccupée bourrée de casiers.

C'est la première fois que je dors autre part que dans mon lit. Aux trois jours2 je ne suis resté que le matin et l'après-midi: ils m'ont réformé avant le morse avec un type qui se remettait mal d'un accident de moto. Personne ne m'en a voulu à la maison, même grand-mère qui était juste un peu triste. L'avocat était là et c'est lui qui a demandé au gardien, pour le carnet et le crayon, si je pouvais les prendre avec moi. Il a commencé par dire qu'il ne voulait pas d'histoires, qu'on verrait ça plus tard avant de hausser les épaules et de me faire signe d'y aller.

On ne s'évade pas avec du papier et un crayon !

C'est un gros cahier de couturière de l'année 1973, deux pages par jour, heure par heure, bloquées sous une épaisse couverture cartonnée noire. Depuis près de quinze ans j'y inscris le résumé de chacune de mes semaines sur une page en la numérotant. Mon écriture est restée pratiquement la même, pattes de mouche, penchée d'un côté quand j'écris à la fenêtre, de l'autre près de la lampe. Demain ce sera la semaine n°730, il ne reste plus qu'une page à remplir...

*Semaine n°1. Du 2 au 8 avril 1974*

Il n'a pas fait beau et je ne suis pas sorti au zoo avec l'école. J'ai fait semblant d'être malade, de tousser. Mercredi maman m'a emmené au marché de la mairie. Je l'ai tirée jusqu'au fond, derrière la halle. Il y avait des lapins nains, des hamsters, et toute une portée de petits chiens plus beaux que des caniches, des bergers labris3... J'ai réussi à revenir avec deux poissons rouges (parce que ça ne fait pas de saletés), en promettant de m'en occuper pour manger.

. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . .

*Semaine n°18. Du 29 juillet au 4 août 1974*

Je n'aime pas quand ils se battent. Les disputes ce n'est pas la même chose. Je l'entendais qui poussait des cris aigus, dans sa chambre. Quand je suis entré, il était sur elle et lui tenait les bras. Maman a sursauté en me voyant. Il s'est levé, d'un coup, une main entre ses jambes qui ne cachait rien et m'a fichu une claque. Il a plein de poils sur la poitrine et un gros ventre avec un nombril tout plissé. Je n'ai pas pleuré.

*Semaine n°31. Du 30 novembre au 6 décembre 1974*

J'ai encore eu des mauvaises notes à l'école. Je suis gaucher, alors c'est obligé, dès que j'ai écrit un mot avec mon stylo-plume, ma main passe dessus avant qu'il soit sec. Ça fait sale et la maîtresse ne veut rien comprendre parce qu'elle est de la main droite, elle. À la maison maman m'a fait un test : elle me lance un ballon et je tape dedans. C'est toujours le pied gauche qui part, donc je suis un vrai gaucher, sauf qu'elle n'ose pas venir le dire à la maîtresse. Elle a honte.

*Semaine n°40. Du 23 au 29 janvier 1975*

La voiture télécommandée est cassée. Il n'arrêtait pas de jouer avec et elle cognait contre les pieds de la table. Bien sûr, c'est moi qui casse tout! Il se croit le plus malin mais je l'ai regardé boire son vin, à table... Il claquait du palais en disant: « Il est vraiment bon son Gamay, pour le prix... Faudra penser à en recommander... Tu ne veux pas y goûter ? » Je sais bien que maman ne boit jamais d'alcool, sinon je n'aurais pas pissé dans le goulot... Pas beaucoup, cinq ou six gouttes, je voulais plus mais j'ai sorti ma quéquette de la bouteille quand j'ai entendu des pas.

. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . .

*Semaine n°47. Du 13 au 19 mars 1975*

Mes poissons rouges ont disparu ! Dès que je rentre, le midi, je pose mon cartable et je viens les voir. L'aquarium n'était plus à sa place, sur le réfrigérateur. J'ai d'abord cru qu'il était dans l'évier, pour changer d'eau. Rien. Je l'ai trouvé en haut du placard de la cuisine, au milieu des bocaux vides. J'en ai fait tomber. Il est sorti de la salle de bains à moitié rasé, en entendant le ramdam4. Pas très à l'aise. Il travaille une semaine sur deux très tôt, et là, c'est sa semaine de l'après-midi. J'ai éclaté en sanglots. Il a fait semblant d'être triste pour me dire qu'il avait mal rincé le bocal après l'avoir nettoyé à l'eau de Javel. Les poissons étaient dans la poubelle, sous un emballage de Mokarex5. Je les ai enterrés dans la jardinière, sur le balcon, avec des petites figurines d'indiens, au-dessus, pour faire joli.

. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . .

*Semaine n°48. Du 20 au 26 mars 1975*

Je ne sais pas si on peut mourir à neuf ans, si le cœur peut s'arrêter d'un seul coup, à cause du chagrin. C'est la voisine du dessous qui a tout déclenché parce que l'eau traversait son plafond et avait fait un court-circuit dans sa télé, en gouttant. Elle tambourinait à la porte et ses cris résonnaient dans l'escalier. Il est venu ouvrir, en pyjama. Maman était dans la baignoire, la tête contre le rebord en émail, les yeux à demi fermés. L'eau coulait du robinet de douche et passait par-dessus bord, par tout un tas de petits filets. Au début je croyais qu'elle nous faisait une blague. Il a dit : « Ne touchez à rien ! » et a coupé le courant au compteur. C'est là qu'il a sorti le sèche-cheveux qui flottait devant les seins de maman.

. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . .

*Semaine n°50. Du 3 au 9 avril 1975*

Elle est toute seule dans le cimetière depuis lundi. J'ai vu plein de gens de ma famille que je ne connaissais pas. On a tous mangé dans un restaurant, à l'entrée du cimetière de Pantin et j'ai pleuré pendant tout le repas. On m'a posé plein de questions, un monsieur de la police et un autre des assurances, rapport au sèche-cheveux, mais rien sur les poissons rouges. Ce n'est pas une histoire d'eau de Javel.

*Semaine n°354. Du 7 au 13 février 1981*

Il pourrait être plus discret ce connard ! Ou les emmener autre part... Si je mets ma musique à fond la caisse, c'est pour ne pas les entendre ! Il parle encore de me placer en apprentissage, un lycée de menuiserie vers Lamastre, au fin fond de l'Ardèche où il connaît quelqu'un. Sous prétexte que je ne veux rien apprendre. Il ne s'interroge pas. Pour lui, c'est comme ça ! Menuisier du pied gauche... Rends-moi maman et j'apprends.

. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . .

*Semaine n°553. Du 5 au 11 novembre 1984*

Ils ne m'ont pas gardé longtemps, à Vincennes ! Même pas une journée. C'était comme une salle de classe sauf que le prof était en uniforme. Des paquets de tests plus débiles les uns que les autres du genre : « Qu'est-ce qu'on prend pour enfoncer le clou ? La cisaille, le discours ou le marteau... »

Au choix ! J'ai fait n'importe quoi, à la fin je ne lisais même plus les questions. Quand on a commencé à décrypter le morse, un trait long, deux traits courts, un examinateur est entré et m'a appelé, moi et un type qui avait la tête entourée de bandages, un accident de moto. Direct au psychiatre. Il m'a parlé de ma mère et c'est comme si je revoyais la baignoire. Grand-mère est venue à la maison mais elle ne le supporte pas, elle non plus.

. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . .

*Semaine n°726. Du 24 au 30 janvier 1988*

Des mois qu'il tousse comme une caverne. Le matin il n'arrivait plus à garder son petit déjeuner. Ça partait dans le lavabo, avec le dentifrice. Bonjour le réveil ! Un sale truc en dessous de la gorge, à l'œsophage. L'ambulance est venue le prendre, avec tous les voisins dans l'escalier. Je leur ai claqué la porte au nez quand ils ont voulu me plaindre... Je m'en fous de leurs malades; ils n'ont qu'à faire pareil.

. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . .

*Semaine n°727. Du 31 janvier au 6 février 1988*

Tu parles qu'il ne voulait jamais me laisser seul à la maison ! Ça arrive à tous les mômes de jouer avec l'éther et les allumettes. D'abord j'avais onze ans et le liquide enflammé s'est mis à courir sur le carrelage tout seul... J'ai jeté de l'eau mais trop tard, il était passé sous la porte. À peine si ça a brûlé le lino de l'entrée... Depuis il me prend pour un incendiaire6! Prétexte ! J'étais à la recherche des lettres que j'envoyais à maman, de colonie, quand je suis tombé, dans le placard de leur chambre, sur une grosse boîte de chez André. Des bottes, mais à la place, entouré de chiffons, il y avait un sèche-cheveux, le même que celui qui a tué maman avec le ventilateur sous le plastique ajouré au-dessus de la poignée, sauf qu'il était en rose au lieu de bleu. Je l'ai dévissé. Il était tout rouillé à l'intérieur comme si on l'avait trempé dans l'eau.

*Semaine n°728. Du 7 au 13 février 1988*

Pendant trois nuits je n'ai pensé qu'à ce sèche-cheveux, à la manière dont il s'y était pris. Tout est venu d'un seul coup, quand j'ai repensé aux poissons rouges ! J'ai relu mon journal de mars 1975 et je me suis aperçu qu'ils avaient disparu quelques jours seulement avant que maman s'électrocute dans son bain.

Je le vois comme si ça se passait devant mes yeux, en train de remplir la baignoire, d'y verser l'eau et les poissons de l'aquarium et de jeter le sèche-cheveux allumé pour vérifier si le courant les tuait...

. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . .

*Semaine n°729. Du 14 au 20 février 1988*

Il a essayé de sourire en me voyant entrer dans sa chambre. Son doigt se pliait, pour que j'approche. L'opération lui avait laissé un trou dans la gorge avec un gros pansement qui vibrait au rythme de sa respiration. Il a ouvert de grands yeux quand j'ai appuyé sur la gaze7 avec mon poing. Ça n'a pas duré une minute. J'ai sonné pour appeler l'infirmière.

. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . .

J'en étais là, avec la dernière page du cahier de couturière en blanc, quand la porte de la cellule s'est ouverte. Le flic à qui j'avais tout expliqué au commissariat est entré, le frère de mon beau-père sur les talons. Il tenait le sèche-cheveux à la main. Il l'a posé sur la couverture.

- Tu te souviens de la date... pour ta mère ? Le frère me regardait comme au zoo.

- 21 mars 1975, le jour du printemps, pourquoi ?

Il a désigné le sèche-cheveux, d'un mouvement du menton.

- Parce que ton histoire ne tient pas debout : j'ai envoyé l'appareil chez Moulinex, pour expertise. Ils sont formels, ce modèle a été fabriqué à partir de septembre 1975, soit six mois après la mort de ta mère...

Le frère a voulu apporter son grain de sel :

- Pourquoi tu ne dis jamais rien ? Si tu me l'avais demandé je t'aurais expliqué que Jean et ta mère s'aimaient comme peu de gens osent se l'imaginer... Il ne s'en est jamais vraiment remis... Je savais qu'il avait essayé de faire une connerie, à cette époque...

Je me suis mis à ricaner. Lui, l'aimer ? C'est la meilleure ! Il n'y en a qu'un qui l'aime. Je criais.

- Menteurs ! Menteurs ! Vous inventez au fur et à mesure...

Le flic est venu à son secours.

- C'est malheureusement la vérité... Ton père a tenté de se suicider de la manière dont ta mère était morte, en s'électrocutant... Tu l'as tué pour rien...

Ils sont enfin partis, ils n'en pouvaient plus de m'entendre chanter... J'ai pris mon calepin à la dernière page, avant le calendrier de l'année 1974 et j'ai écrit mon titre :

*Semaine n°730. Du 21 au 27 février 1988*

et je n'ai trouvé qu'une phrase à inscrire :

« Ils disent ça pour que je regrette. »

1. Écrou : acte, procès verbal constatant qu'un individu a été écroué, remis à un directeur de prison, et mentionnant notamment la date et la cause de l'emprisonnement (ici, numéro figurant sur le registre d'écrou).

2. Aux trois jours: période de tests évaluant les capacités intellectuelles des jeunes gens avant le service militaire.

3. Bergers labris : chiens de bergers.

4. Ramdam : tapage, vacarme (familier).

5. Mokarex : nom d'une marque de café.

6. Incendiaire : personne qui allume volontairement un incendie.

7. Gaze : tissu léger servant aux pansements.

**Les poissons rouges**

**Daeninckx, Didier (2003). *Nouvelles policières,* Paris : Editions Classiques Hatier.**

**Réflexions pour l’élève**

**En lien avec le Plan d’études romand (**[**https://www.plandetudes.ch**](https://www.plandetudes.ch)**):**

L1 31 – Formulation et vérification d'hypothèses

L1 31 – Identification des personnages, de leurs relations et de leurs rôles

L1 31 – Identification de l’implicite

L1 31 – Réalisation d’activités résumantes

Réflexion 1 (par deux)

Processus d’élaboration

L1 31 – Formulation et vérification d'hypothèses

On dit que cette nouvelle fait partie du genre « néo-polar ». Comment peux-tu qualifier ce genre ? Comment peux-tu qualifier l’ambiance du « néo-polar »? (Tu peux bien évidemment utiliser internet)

.......................................................................................................................................

.......................................................................................................................................

.......................................................................................................................................

Réflexion 2 (par deux)

Processus d’élaboration

L1 31 – Formulation et vérification d'hypothèses

Pourquoi ce titre, « les poissons rouges » ? Justifie ta réponse en citant des passages du texte dans lesquels on parle des poissons rouges.

.......................................................................................................................................

.......................................................................................................................................

.......................................................................................................................................

.......................................................................................................................................

Réflexion 3

Processus d’élaboration

L1 31 – Identification de l’implicite

Qu’arrive-t-il au beau-père à la fin de la nouvelle (l.330-340) ?

.......................................................................................................................................

.......................................................................................................................................

.......................................................................................................................................

Réflexion 4

Processus d'élaboration

**L1 31 – Identification des personnages, de leurs relations et de leurs rôles**

Quel âge Albert avait-il lorsque sa mère est décédée ?

Quel est l’âge du narrateur au moment de la mort de son beau-père ? Justifie ta réponse en indiquant une phrase du texte.

.......................................................................................................................................

.......................................................................................................................................

.......................................................................................................................................

.......................................................................................................................................

Réflexion 5 (par deux)

Processus d’élaboration

L1 31 – Formulation et vérification d'hypothèses

Comment la mère du narrateur est-elle morte ?

Qui était présent dans la salle de bain au moment de sa mort ?

.......................................................................................................................................

.......................................................................................................................................

.......................................................................................................................................

Réflexion 6 (par deux)

Processus d’élaboration

L1 31 – Identification de l’implicite

Quels malentendus ont mené albert à tuer son beau-père ?

.......................................................................................................................................

.......................................................................................................................................

.......................................................................................................................................

Réflexion 7 (par deux)

Processus d’élaboration

L1 31 – Formulation et vérification d'hypothèses

L1 31 – Identification de l’implicite

Comment expliques-tu le sens du dernier texte du narrateur (semaine n°730) ?

.......................................................................................................................................

.......................................................................................................................................

.......................................................................................................................................

.......................................................................................................................................

**Les poissons rouges**

**Daeninckx, Didier (2003). *Nouvelles policières,* Paris : Editions Classiques Hatier.**

**Guide de l’enseignant et corrigé**

**En lien avec le Plan d’études romand (**[**https://www.plandetudes.ch**](https://www.plandetudes.ch)**):**

L1 31 – Formulation et vérification d'hypothèses

L1 31 – Identification des personnages, de leurs relations et de leurs rôles

L1 31 – Identification de l’implicite

L1 31 – Réalisation d’activités résumantes

Réflexion 1 (par deux)

Processus d’élaboration

L1 31 – Formulation et vérification d'hypothèses

On dit que cette nouvelle fait partie du genre « néo-polar ». Comment peux-tu qualifier ce genre ? Comment peux-tu qualifier l’ambiance du « néo-polar »? (Tu peux bien évidemment utiliser internet)

*Proposition de réponse:*

*L'ambiance du néo-polar est souvent violente et macabre : il dénonce la société contemporaine, les scandales politiques, affectionne le monde des marginaux et des exclus. Son terrain de prédilection est la ville et plus spécialement l'univers glauque des banlieues, il n'y a pas nécessairement d'enquête, mais la mort y est présente sous une forme souvent dure, œuvre de psychopathes et de tueurs en séries effrayants.*

Réflexion 2 (par deux)

Processus d’élaboration

L1 31 – Formulation et vérification d'hypothèses

Pourquoi ce titre, « les poissons rouges » ? Justifie ta réponse en citant des passages du texte dans lesquels on parle des poissons rouges.

*Proposition de réponse:*

* *Pour induire le lecteur en erreur*
* *J’ai réussi à revenir avec deux poissons rouges (ligne 83)*
* *Mes poissons rouges ont disparu (ligne 151)*
* *Les poissons étaient dans la poubelle (ligne 168)*
* *Pour montrer sur quel indice s’est appuyé le narrateur pour faire sa fausse hypothèse de la mort de sa mère*
* *Ils avaient disparu quelques jours seulement avant que maman s’électrocute dans son bain (ligne 316)*
* *Je le vois comme si ça se passait devant mes yeux, en train de remplir la baignoire, d’y verser l’eau et les poissons de l’aquarium et de jeter le sèche-cheveux allumé pour vérifier si le courant les tuait… (ligne 319)*

Réflexion 3

Processus d’élaboration

L1 31 – Identification de l’implicite

Qu’arrive-t-il au beau-père à la fin de la nouvelle (l.330-340) ?

*Proposition de réponse:*

*Il est mort, il a été assassiné par son beau-fils qui lui a mis son poing sur la gaze qui cachait le trou qu’il avait dans la gorge.*

Réflexion 4

Processus d'élaboration

**L1 31 – Identification des personnages, de leurs relations et de leurs rôles**

Quel âge Albert avait-il lorsque sa mère est décédée ?

Quel est l’âge du narrateur au moment de la mort de son beau-père ? Justifie ta réponse en indiquant une phrase du texte.

*9 ans et demi. Quand on lui demande à la ligne 352, tu te souviens de la date du décès, le narrateur répond : le 21 mars, 1975. Le frère du défunt ajoute à la ligne 359: « ton histoire ne tient pas debout : j’ai envoyé l’appareil chez Moulinex pour l’expertise. Ils sont formels, ce modèle a été fabriqué à partir de septembre 1975, soit six mois après la mort de ta mère…. » La mère est donc décédée en mars 1975.*

*Le narrateur dit à la ligne 179 (écrit du 20 au 26 mars 1975) : je ne sais pas si on peut mourir à neuf ans.*

*Il a 23 ans. Ligne 15 : Il ne m’a laissé que son prénom, Albert… que je traîne depuis vingt-trois ans. (Nous sommes en février 1988), le narrateur est né en 1965.*

Réflexion 5 (par deux)

Processus d’élaboration

L1 31 – Formulation et vérification d'hypothèses

Comment la mère du narrateur est-elle morte ?

Qui était présent dans la salle de bain au moment de sa mort ?

*Proposition de réponse:*

*9 ans et demi. Quand on lui demande à la ligne 352, tu te souviens de la date du décès, le narrateur répond : le 21 mars, 1975. Le frère du défunt ajoute à la ligne 359: « ton histoire ne tient pas debout : j’ai envoyé l’appareil chez Moulinex pour l’expertise. Ils sont formels, ce modèle a été fabriqué à partir de septembre 1975, soit six mois après la mort de ta mère…. » La mère est donc décédée en mars 1975.*

*Le narrateur dit à la ligne 179 (écrit du 20 au 26 mars 1975) : je ne sais pas si on peut mourir à neuf ans*

*Il a 23 ans. Ligne 15 : Il ne m’a laissé que son prénom, Albert… que je traîne depuis vingt-trois ans. (Nous sommes en février 1988), le narrateur est né en 1965.*

Réflexion 5 (par deux)

Processus d’élaboration

L1 31 – Formulation et vérification d'hypothèses

Comment la mère du narrateur est-elle morte ?

Qui était présent dans la salle de bain au moment de sa mort ?

*Proposition de réponse:*

*Elle a été électrocutée suite à un accident.*

*Elle était toute seule..*

Réflexion 6 (par deux)

Processus d’élaboration

L1 31 – Identification de l’implicite

Quels malentendus ont mené albert à tuer son beau-père ?

*Proposition de réponse:*

l.94-99. Il croit que son beau-père frappe sa mère, alors qu’ils ont juste des relations sexuelles.

l.319-320. Il croit que son beau-père a tué ses poissons en vérifiant qu’ils mouraient bien électrocutés par le sèche-cheveux, alors qu’ils sont morts accidentellement.

l.350-364. Il croit que son beau-père a testé le foehn sur les poissons, alors qu’en fait il a tenté de se suicider.

Réflexion 7 (par deux)

Processus d’élaboration

L1 31 – Formulation et vérification d'hypothèses

L1 31 – Identification de l’implicite

Comment expliques-tu le sens du dernier texte du narrateur (semaine n°730) ?

*Proposition de réponse:*

On peut supposer que le narrateur dérive dans la folie suite à la révélation de la vérité : durant des années, il s’est fabriqué une hypothèse qui s’est révélée erronée. La vérité est trop dure pour lui : il se mure dans son propre raisonnement fallacieux.